



Les papillons migrants en Belgique

par Marcel Gillard

La faune des Lépidoptères de Belgique est riche d'espèces dont la biologie ne permet pas la survie sur place durant toute l'année.

Marcel Gillard, membre du Bureau de l'Etude sur les papillons migrants de Belgique, nous explique d'où proviennent les papillons et quelles sont les particularités de leur comportement.

Environ 2 360 espèces de papillons ont été recensées sur le territoire de la Belgique. Une très grande variété de biotopes allant de la dune côtière aux collines de nos Ardennes et un climat tempéré atlantique ont permis l'adaptation d'une nombreuse faune lépidoptérique indigène.

Toutes ces espèces se reproduisent en Belgique, mais quelques-unes ne résistent pas aux rigueurs de nos hivers. On remarqua au siècle dernier que le Sphinx tête-de-mort, le Sphinx du laurier-rose et le Sphinx livourzien ne pouvaient y survivre qu'exceptionnellement. Différents auteurs se sont penchés sur d'anciens relevés mentionnant la présence de ces espèces dans divers biotopes. La question fut donc posée : comme pour les oiseaux, y avait-il migration chez les papillons ?



En Belgique, le Sphinx de l'Euphorbe (*Hyles euphorbiae*) est signalé comme "migrateur douteux" (Cliché P. Velay).

Des recherches sur les papillons migrants

Les chercheurs se sont aperçus que de nombreux imagos avaient un comportement plus ou moins erratique, plus ou moins migrateur. Des espèces diurnes (Rhopalocères) et nocturnes (Hétérocères) furent recensées. Chaque année les espèces migratrices fournissent un contingent important à la faune locale.

Une étude sérieuse de ce phénomène devait être entreprise en Belgique. En 1984, une équipe se constitua. Son programme : rechercher des collaborateurs pour effectuer les recensements, son but : publier un compte-rendu annuel pouvant être mis à la disposition de toute personne intéressée. Son nom : Etude des papillons migrants en Belgique / Belgische Trekvlinderonderzoek (en abrégé : P.M.B./B.T.O.). Y parti-

cipent : des francophones (sud du pays) et des néerlandophones (nord du pays). L'équipe comprend des scientifiques diplômés entomologistes et météorologistes, mais aussi de nombreux amateurs lépidoptéristes. Avec amour, avec rigueur, la présence des papillons migrants est enfin observée et recensée.

C'est un travail d'équipe et il nous a fallu codifier quelques règles. De nombreuses espèces considérées comme migratrices en Belgique ne le sont pas en France. Un grand nombre de papillons des régions méditerranéennes remontent vers le nord. Au fil des années, la liste des différents migrants à recenser s'est affinée.

Nous avons attribué à nos papillons "migrants" trois statuts différents. Toutes les données qui les concernent sont étudiées par notre bureau.

Trois statuts

Les faux migrants et les populations endémiques telles que celles de *Quercusia quercus* (errant occasionnel) ou *Papilio machaon* (errant régulier).

Ces papillons sont découverts chaque année en nombre variable, leurs populations sont parfois citées comme endémiques pour la Belgique.

Les migrants douteux : ce sont des papillons qui se déplacent régulièrement (ou occasionnellement), généralement en provenance des pays voisins et principalement de l'Europe méridionale.

Certaines espèces sont représentées dans les régions frontalières (sud de la Wallonie et Départements limitrophes français). Leur pénétration plus au Nord est très intéressante. Peut-être est-elle due au réchauf-

fement de la terre ? Citons par exemple : *Iphiclides podalirius*, *Colias australis*, *Hyles euphorbiae* ou *Catocala sponsa*.

Les vrais migrateurs : il s'agit de papillons en provenance certaine de la région méditerranéenne ou subtropicale. Ces espèces ne résistent pas à l'hiver de nos régions. Pour être présents, ces papillons sont obligés d'effectuer chaque année un déplacement en vol migratoire. Certaines espèces sont bien représentées mais d'autres sont très rares et parfois absentes durant plusieurs années. Sont de vrais migrateurs : *Colias hyale*, *Colias crocea*, *Cynthia cardui*, *Agrius convolvuli*, *Agrotis ipsilon*, *Autographa gamma*, *Udea ferrugalis*, etc.

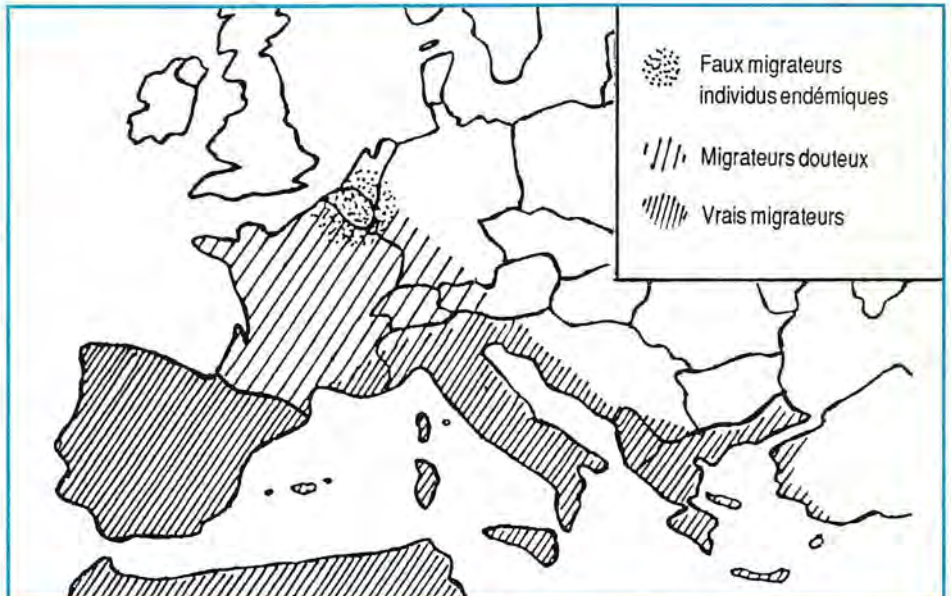
La plupart de nos migrateurs proviennent d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Egypte) ou du pourtour méditerranéen (Espagne, Portugal, France, Italie, Grèce...). Portés par les vents du Sud, certains de ces papillons remontent très au Nord (Islande, Norvège, Suède...). Mais il suffit d'une diminution importante de la température après une période chaude, d'un front froid, pour qu'ils s'abattent sur la Belgique et y restent.

Des migrations spectaculaires

Au cours des dix dernières années, nous avons pu noter en juillet 1984 une invasion remarquable de *Macroglossum stellatarum*, en avril 1985 une migration spectaculaire de *Hyles lineata livornica* et en 1988 la présence massive de *Cynthia cardui*.

L'étude des conditions météorologiques est très importante pour comprendre les voies suivies par les flux migratoires. Souvent les papillons en provenance d'Afrique du Nord longent les côtes orientales de l'Espagne et remontent la vallée du Rhône. Mais, début avril 1985 on a découvert que la migration de *Hyles lineata livornica* avait pris naissance au Maroc, et que profitant des vents de direction Sud-Nord-Ouest, les insectes passèrent au large des côtes bretonnes et atterrirent en Angleterre. De nombreux exemplaires y furent recensés. Un front froid bloqua leur progression, le vent souffla d'Ouest vers l'Est et les papillons se retrouvèrent en Belgique et dans le Sud de la Hollande.

Pourquoi les Lépidoptères migrent-ils ? Sécheresse, chaleur extrême dans leur pays d'origine ? Il est actuellement admis que, par sa migration et ce, malgré un retour possible des derniers froids printaniers dans la zone d'extension, le papillon se place dans des conditions favorables à sa reproduction. On rencontre chez nous la



Cette carte établie par Mr Willy Troukens, membre du bureau de r tude, montre la provenance des papillons par rapport à leur statut.

progéniture d'espèces migratrices : chenilles ou chrysalides du Sphinx tête-mort dans les champs de pommes de terre, chenilles de Sphinx de l' noth re sur l' pilobe, chenilles et chrysalides du Vulcain protégées dans des feuilles d'orties. En septembre, nous observons le retour vers le Sud de la descendance de divers migrateurs : c'est surtout le cas pour *Vanessa atalanta*, *Cynthia cardui* et *Autographa gamma*. Une migration précoce de *Vanessa atalanta* a eu lieu du 15 au 20 mars 1990. En chemin vers la Norvège ou la Finlande ! Un vol de plus de 2 000 kilomètres !

Nota bene : Il m'est impossible de dresser la liste complète des papillons migrateurs de Belgique dans le cadre de cet article, elle vous sera adressée sur simple demande. J'ajoute que je recherche des collaborateurs habitant les départements situés au Nord de Paris.

Adresse de M. Gillard : rue du Centre 25, B 6407 Presgaux, Belgique. ■

Bibliographie

- ◆ Higgins L. et Riley N.D. - 1980 - Guide des papillons d'Europe (Rhopalocères). Traduit et adapté par P.C. Rougeot. Editions Delachaux et Niestlé, 418 p. ◆ Leraut P. - 1980 - Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, de Belgique et Corse. Supplément   Alexanor et au Bull. Soc. ent. Fr. 334 pages. ◆ Rougeot P.C., Viette P. - 1978 - Guide des papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord. Editions Delachaux et Niestlé, 228 p. ◆ Vermandel E. et Misonne B. - 1986 - Etude des papillons migrateurs en Belgique. Appel à la collaboration. Bull. Cercle L p. Belg., XV, 2-3, pp 17-19.

A propos des phénomènes de migration ! par Hervé Guyot

Au sens strict, "la migration est uniquement l'acte qui consiste à aller d'un endroit à un autre".

Cet acte peut concerner aussi bien des individus isolés que des populations grégaires, et s'appliquer à des distances très courtes de l'ordre du décimètre jusqu'à des milliers de kilomètres.

La migration trouve sa finalité dans la recherche de nouvelles ressources pour la survie et le développement de l'espèce. Elle participe de ce fait au schéma de la dissémination des espèces et à l'efficacité du flux génétique dans la population concernée.

Chez les insectes, les migrations sont très courantes et revêtent classiquement trois formes :

- la "migration typique" est un aller-retour qui est effectué par un seul et même individu (généralement de courte distance entre un lieu d'alimentation et un lieu de ponte...);

- la migration la plus connue présente un aller et un retour affectant des individus de générations différentes. Elle s'effectue sur de longues distances, généralement entre des "lieux d'hivernage" et des "lieux d'estive" (c'est le cas de figure qu'illustre parfaitement le Monarque américain);

- l'émigration simple comprend un déplacement en sens unique et sans retour. Elle concerne presque toutes les espèces au niveau de l'extension de leur aire de répartition (colonisation de biotopes nouveaux...). La détermination des différents types de migrations reste encore difficile à appréhender et à interpréter, tant les cas de figures sont variés, et nombreuses sont les polémiques qui animent à ce propos les débats des généticiens des populations.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter "Les mystères de la Migration", par Robin Baker, publié aux  ditions du Fanal.